Maladies infectieuses émergentes (MIE)

Réseau national de coordination pour le risque épidémique et biologique (COREB)

Catherine Leport,

Avec les groupes MIE /HCSP et SPILF COREB

MIE GERES 6 déc 13

Haut Conseil de la Santé Publique

MINISTÈRE DE LA SANTÉ
ET DES SPORTS

MIE : entité clinique d'origine (ou présumée)
infectieuse, **nouvellement apparue ou identifiée**
(SRAS)

ou

connue, dont l'incidence augmente ou dont les
caractéristiques **se modifient** dans un **espace** ou
dans un groupe de **population** donné
(Chikungunya, West Nile)

Facteurs et situations d'émergence
Réseau SPILF COREB
Procédure MERS CoV

MIE/BMRe - Facteurs et Situations d'émergence

MIE/BMR: intersection de 3 ensembles conditions nécessaires

Augmentation voyages

UN DETERMINANT ESSENTIEL : LA CONSOMMATION

Equilibres dynamiques multiples

Agents infectieux humains

Origine animale : 58 % ; Environnement : 42 %

BMR avenir MIT / 4 mai 12

CONSOMMATION AB : DETERMINANT ESSENTIEL

LIMITER USAGE de :

➤ **AUGMENTIN**

➤ **F-QUINOLONES**

Mieux

Moins et Mieux

No. of EID events ● 1 ● 2-3 ● 4-5 ● 6-7 ● 8-11

Localisation des Maladies Infectieuses Emergentes (MIE) d'aujourd'hui

d'après Jones et coll, 2008

MIE GERES 6 déc 13

5

GRANDE CAUSE NATIONALE 2008
Institut Pasteur

Prix Nobel de Médecine 2008

Le sacre

de Françoise Barré-Sinoussi

et

de Luc Montagnier,

co-découvreurs du virus du sida en 1983

MIE GERES 6 déc 13

NOUVEAUX RISQUES INFECTIEUX : EPIDEMIQUES et BIOLOGIQUES (REB) ?

2001 : ANTHRAX

2003 : SRAS

MIE GERES 6 déc 13

7

Réseau national de coordination pour le risque épidémique et biologique (COREB)

Réseau multidisciplinaire Opérationnel Référent
Veille (H24), Alerte et Intervention MIE liée à :

☞ un risque Epidémique ou ☞ un acte Bioterrorisme

REB : contagiosité – gravité, démultiplication forces
dimensions individuelle ↔ collective

☞ expertise cohérente et fiable/prise en charge
1ers patients, appui –conseil auprès :

- SAMU, SAU, MG 1^{ère} ligne
- Autorités santé (InVS - DGS - DUS - EPRUS - ARS - CIRE)

Procédures SPILF – COREB

Prise en charge **Patients SUSPECTS** Infections REB
= **OUTILS** pour les **PROFESSIONNELS** de **SANTE**

- Mettre à disposition **appui** et **expertise DIRECTS**
→ médecins **première ligne**
- Permettre assurer, façon équilibrée - opérationnelle
double mission acteurs de soins & santé publique
- Dépister au plus vite **patients suspects**

SPILF : Référents zonaux, CHU, CHG, Méd. Ville
Infectiologues et disciplines partenaires...

PROCEDURE STANDARDISEE de PRISE EN CHARGE des Patients SUSPECTS D'INFECTION à MERS Coronavirus par URGENCES –SMUR et MG

Formation objectif n°1 : EXAMEN 1^{er} soignant, IAO - médecin

- ☞ **Fièvre** + autres S. éventuels infection (toux, diarrhée, éruption..)
- ☞ **Et exposition possible**: retour pays, contact à risque..

Procédure CORONAVIRUS SPILF COREB
Comment prendre en charge un Patient SUSPECT
d'infection à MERS – CoV?

1) **Dépister** Patient suspect

= **Signes cliniques ET Exposition < 10 j précédents « Compatibles »**

- Sd respiratoire aigue fébrile ; pneumopathie, SDRA, et aussi syndrome pseudo-grippal, manifestations extra-respiratoires atypiques, S. digestifs
- sans autre étiologie identifiée = Dg différentiel
- échec anti-infectieux spécifique

1') Protéger Suspicion = **SHA et masque chirurgical**
pour le patient jusque plus ample informé, cf Avis HCSP

MERS CoV- prise en charge pts SUSPECTS

1^{ère} ETAPE

Patients avec diagnostic Alternatif -Tt adapté – levée isolement

☞ 2003 SRAS : 20% pts Suspects (*L. Cibrelus, MMI, 2007*)

13

1^{er} Patient Nord : S. atypiques et exposition caractérisée : Pt Λ ou pt suspect ?

- H, 64 ans, admis Valenciennes , 23 avril 2013
 - Hypertension, diabète, Transplantation rénale, 1998 :
mycophenolate mofetil, ciclosporin, prednisone
 - Fièvre (39°C), frissons, A : 14/7 cm Hg, diarrhée, SaO₂: 96%
- (AA) Pas de signes respiratoires**

1^{er} Patient Nord : S. atypiques et exposition caractérisée : Pt $\wedge$ ou pt suspect ?

Pandémie grippale : Information « juste » (proportionnée et équitable)

Logique **minimaliste**

Ne pas en dire assez

Banalisation

Logique **maximaliste**

En dire trop

Désordre d'exception

Voie médiane

Construction collective : débats publics
Information graduée, diffusion progressive (étapes),
Adaptable temps, évolution risque,
différents publics

☞ Permettre à chacun d'exercer son libre arbitre et d'agir en
connaissance de cause (JF. Ternay, Pandemics, 2007)

« Les maladies infectieuses :
il en naîtra de nouvelles,
il en disparaîtra lentement quelques
unes ; celles qui subsisteront ne se
montreront plus sous les formes que
nous leur connaissons aujourd'hui »

Maladies infectieuses émergentes Actualités et perspectives

3è Séminaire annuel organisé sous l'égide du

HCSP, SSA, Ecole du Val-de-Grâce, EHESP, Université-Paris 7, Sorbonne Paris Cité, IRD, SPILF, Institut de Veille Sanitaire, Institut de Santé Publique, INSERM, Institut Pasteur, Chaire Santé de Sciences Po.

25 mars 2014, Paris

Objectif : rapprocher expertise scientifique et politique

Email : seminaireMIE@univ-paris-diderot.fr

UNIVERSITÉ
PARIS
DIDEROT

17

EIDs Working Group

MINISTÈRE DE LA SANTÉ
ET DES SPORTS

Chair :

Catherine Leport, HCSP

Members :

Geneviève Abadia, MSA
Antoine Andremont, HCSP
Dounia Bitar, InVS
Jean-Paul Boutin, HCSP
Emmanuel Camus, HCSP
Jean-Didier Cavallo, SSA
Yves Charpak, HCSP
Martin Danis, CMVI
Marianne Deschênes, Afssaps
Paule Deutsch, sec. gén. HCSP
Marc Eloit, HCSP
Alain Epelboin, MNHM
Marie-Christine Favrot, Afssa
Matthieu Fintz, Anses
Pierre Formenty, OMS
Claude Gilbert, MSH Grenoble
Tamara Giles-Vernick, IPP
Geneviève Harrous-Paicheler CERMES
Frédéric Keck, CNRS
Benoît Guéry, SPILF
Christine Jestin, Inpes

Co-chair :

Jean-François Guégan, HCSP

Gérard Lasfargues, ANSES
Jean-Claude Manuguerra, IPP
Jean-Paul Moatti, Inserm
Anne-Marie Moulin, CNRS
Jean-Nicolas Ormsby, Afsset
Patrick Peretti-Watel, Inserm
Christian Perronne, HCSP
Paul Petit, SAMU
Jocelyn Raude, EHESP
Fernand Sauer, HCSP
Bernard Swynghedauw, Inserm
Jean-François Toussaint, HCSP
Sylvie van der Werf, IPP
Patrick Zylberman, EHESP

Reporters :

Jean-Jacques Laurichesse, CH MLJ
Pascale Longuet, HCB

HCSP secretary :

Claudine Legrand

Public Declarations of Conflicts of Interest , HCPH, ID Committee
website [HCSSP http://www.hcsp.fr](http://www.hcsp.fr) ; chapter [Collège et commissions](#)

18

Groupe SPILF COREB, oct.2013

CoPil

AUMAITRE HUGUES (gpe
Recherche)
BRICAIRE FRANCOIS
BROUQUI PHILIPPE
HOEN BRUNO (gpe
Recherche)
LORTHOLARY OLIVIER
COIGNARD HELENE (gpe
procédures)
PEYRAMOND DOMINIQUE
CHIDIAC CHRISTIAN
RAPP CHRISTOPHE (gpe
procédures)
TATTEVIN PIERRE (gpe
Recherche)

LEPORT CATHERINE
RABAUD CHRISTIAN
ALFANDARI SERGE
JARLIER VINCENT

Groupe (Réf. Zonaux) :

BEUCAIRE GILLES
BEYTOUT JEAN
BOUVET ELISABETH
CARON FRANCOIS
CHRISTMANN DANIEL
DUPON MICHEL
GAILLAT JACQUES
GUERY BENOIT
MARCHOU BRUNO
MICHELET CHRISTIAN
PERRONNE CHRISTIAN
ROBLOT FRANCE
ROGER PIERRE-MARIE
SENNEVILLE ERIC
STAHL JEAN-PAUL
VERDON RENAUD
VITTECOQ DANIEL

Sociétés partenaires

SF2H : BERTHELOT PHILIPPE

SFP : BRIGITTE CHABROL
GPIP : ROBERT COHEN ,
EMMANUEL GRIMPEL

SFAR : DAN BEHHAMOU,
RÉMY GAUZIT

SFM : RENÉ COURCOL

SFMU : JL SCHMIT

SMV : OLIVIER BOUCHAUD

SRLF : DJILLALI ANNANE ,
JEAN-LUC DIEHL

www.infectiologie.com

EMERGENCE MIE – ex. VIRUS HENDRA

Phénomène complexe, multifactoriel

Plusieurs niveaux de déterminants dans espace et temps

Approche inter -sectorielle, intégrant aspects anthropologiques et sociologiques

21

Procédure H7N9 Dépister, Protéger, Prendre en charge

➤ **Sd grippal** ou **pneumopathie aigue** (évoluant en 5-7 jours) ou **syndrome de détresse respiratoire aigue** (SDRA) ou **complications extra-respiratoires** (rhabdomyolyse, défaillance multi-viscérale, choc septique, encéphalopathie)

➤ **Et Critères épidémiologiques d'exposition :**
Retour de Chine depuis moins de 10 jours (zone épidémique (Cf liste actualisée sites ECDC et InVS)

Ou contact avec un cas possible/confirmé (définition Cf avis HCSP), dans les 10 jours < 1ers symptômes

▪ **Caractériser facteur (âge) et signes de gravité :**
insuffisance respiratoire aigue, atteinte neurologique, rhabdomyolyse
défaillance multi-viscérale, choc septique

Procédure H7N9 – Tt antiviral référence dès suspicion

OSELTAMIVIR, le plus précoce possible (mieux si <48h),

- particulièrement recommandé si formes compliquées ou graves
- non retardé par prélèvement virologique

	Adulte	Enfant	Indications
Oseltamivir	<p><i>Voie orale *</i> 75 mg x 2/jour pendant 5 jours</p> <p><i>Si insuffisance rénale :</i> Clairance < 15 ml/min ou dialyse : 30 mg x3 /sem en post-dialyse Clairance : entre 15 et 30 ml/min : 75 mg /jour Clairance > 30 ml/min : dose normale</p>	<p><i>Voie orale*</i> <u>13 ans et plus :</u> 75 mg x 2/jour pendant 5 jours</p> <p><u>1-12 ans :</u> 10 à 15 kg : 30 mg x 2/j > 15 à 23 kg : 45 mg x 2/j > 23 à 40 kg : 60 mg x 2/j > 40 kg : 75 mg x 2/j pendant 5 jours</p>	dès la suspicion et quelque soit la gravité

Alternatives possibles : zanamivir inhalation, oseltamivir doses majorées, ou IV (ATU)
Association de 2 INA déconseillée.